



Possible!

c'est Possible!



DOSSIER

Les centres sociaux, plus chauds que le climat !

À la découverte d'initiatives de centres sociaux des 4 coins de la France, mobilisés avec les habitants, pour agir pour la planète !

↑ Action de sensibilisation sur l'espace public, Réseau Jeunes 2019



PORTRAIT
Jean-Pierre Worms
Humaniste engagé



EN IMAGES
Grande Garenne
Le droit au français pour tous à Angoulême



ICI ET AILLEURS
À voir
Artistes de la vie

Alternatives Economiques

L'autre regard sur l'économie et la société



**A retrouver chaque mois
chez votre marchand de journaux**

Pour changer le monde, il faut le comprendre

Alternatives
Economiques



“ Repenser l'écologie en lui donnant un caractère durable dans la perspective d'un mieux vivre ensemble. ”

édito

Face aux creusements des inégalités sociales, les enjeux environnementaux nous invitent à repenser

l'écologie en lui donnant un caractère durable dans la perspective d'un mieux vivre ensemble.

Chaque habitant a les mêmes droits aux ressources de la terre lorsqu'il s'appuie sur des valeurs de solidarité, de partage. Nous avons bien une responsabilité collective concernant l'environnement et la solidarité entre les habitants. Dans ce nouveau numéro de **C'est Possible !** de nombreux exemples montrent l'investissement de centres sociaux et habitants qui localement agissent pour trouver des solutions à un des plus gros défis du XXI^{ème} siècle.

Nous faisons le pari sur la capacité des personnes à être sensibles à l'écologie, à vouloir s'engager, à inventer de nouvelles formes d'actions collectives et solidaires pour leur permettre d'accompagner une transition durable pour leur territoire.

Ce numéro invite chacun, à imaginer les possibles, à revisiter ses projets, à entrevoir la place du citoyen lui permettant de prendre part à un monde plus juste et plus durable.

Michèle Trellu, *Administratrice nationale de la FCSF*

c'estPossible! N°14

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Francisco Garcia Canelo, Alain Cantarutti, Sebastien Chauvet, Anouk Cohen, Murielle Flamant-Payet, Dominique Garet, Nabil Khoudi, Xavier Lionet, Claudie Miller, Benjamin Pierron, Michelle Trellu, Denis Tricoire, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier

Textes

Anouk Cohen, Anne Dhoquois, Benjamin Pierron, Denis Tricoire

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 Ici et ailleurs

Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier

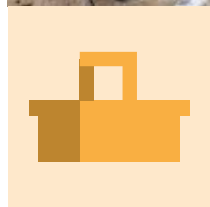
Les centres sociaux, plus chauds que le climat !

Centres sociaux et habitants regorgent d'imagination afin d'agir pour l'environnement.

12 Poster

14 Trois questions à...

Jonathan Attias
Transition écologique et mobilisation citoyenne



15 Jeux / Courrier



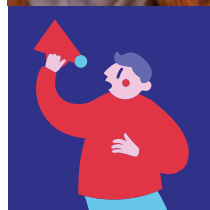
16 Ça se passe sur cestpossible.me

Cachan, L'oise m'a dit, un jeu pour et par les retraités.



17 En images

Une journée au coeur des cours de français au centre social La grand Garenne à Angoulême



18 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !

20 Congrès

Les Grands Banquets, c'est parti !



21 Outil d'animation Porteurs de paroles

Ou l'art d'ouvrir la discussion dans la rue.



22 Portrait

Jean-Pierre Worms
Humaniste engagé.



Ça bouge ici et ailleurs

© Delphine Goldsztejn

LA CITATION YANN ARTHUS BERTRAND

« Il faut se concentrer sur ce qu'il nous reste et non ce qu'on a perdu »



Cette pensée positive a été prononcée par Yann Arthus-Bertrand, photographe, reporter, réalisateur et écologiste français. Il est l'un des photographes les plus connus du grand public, grâce à

La Terre vue du ciel, best-seller mondial sorti en 1999. Grand amoureux de la nature et défenseur de l'environnement, il crée en 2005 l'ONG Good Planet qui a pour but d'éduquer au respect de

l'environnement et de lutter contre le changement climatique. Il a ensuite réalisé plusieurs documentaires sur des problématiques environnementales, comme celle des océans.

ÇA VAUT DE L'OR !



LES MÉGOTS QUI DONNENT CHAUD

Et si ce déchet sale et polluant qu'est le mégot de cigarettes pouvait se transformer en matière chaude ? Julien Paque, étudiant ingénieur à Lille, s'est lancé le défi d'utiliser les mégots usagés pour en faire des doudounes. Une doudoune représente 3500 mégots ! Non loin de là, à Charleville Mézières (Ardennes), le festival Cabaret Vert a testé cet été les cendriers champignons ! L'idée vient d'une designer française Audrey Speyer. Concrètement, on dépose sa cigarette dans une litière de paille, de copeaux, de bois, de carton et en deux mois, le mégot a disparu ! La résine qui en résulte peut même être utilisée comme brique de construction ! Chapeau ! bit.ly/36neNwf

TROP BIEN !



LUTTER CONTRE LE MAL-LOGEMENT AVEC DE LA RÉCUP'

Faire du neuf avec du vieux et aider les plus démunis, c'est l'objectif de l'association Faire Avec qui rénove des logements avec des matériaux de récupération issus de chantiers. Des milliers de personnes sont mal logées en France. En parallèle, le secteur du bâtiment est un gros pourvoyeur de déchets. Les fondatrices, toutes trois architectes, ont eu l'idée d'en réemployer une partie, pour venir en aide aux mal-logés, permettant ainsi de diminuer les coûts de rénovation et la part de déchets. Un moyen efficace de faire se rencontrer contraintes écologiques et sociales. Pour en savoir plus : www.faireavec.org

CONNAISSEZ-VOUS ?

LINKEDOUT

Vous connaissez certainement LinkedIn, la plateforme dédiée au réseau professionnel... mais LinkedOut ça vous parle ? LinkedOut est une plateforme digitale qui permet de partager le CV des personnes en précarité à la recherche d'un emploi et leur offrir une visibilité inédite et des opportunités. En bref, la plateforme vous permet de partager votre réseau avec ceux qui n'en ont pas. Une initiative de l'association Entourage. www.linkedout.fr



en bref



Be my eyes

Be My Eyes est le projet d'une start-up danoise. C'est une application qui vient en aide aux personnes aveugles ou malvoyantes. Grâce à un appel vidéo en direct, les bénévoles fournissent aux utilisateurs aveugles et malvoyants une assistance visuelle pour, par exemple, distinguer les couleurs des vêtements, vérifier si les lumières sont allumées ou préparer le dîner. Disponible sur iOS et Android.

Un bistrot économique, écologique et solidaire

Dans le 16^{ème} arrondissement de Paris, se niche un restaurant d'un genre un peu particulier. Cette ancienne caserne transformée en tiers-lieu par l'association Aurore baptisée "les cinq toits" a été occupée pendant deux ans par 37 porteurs de projets sociaux ainsi que 350 résidents précaires ou réfugiés. Sept d'entre eux ont été embauchés par la Table du Recho, et apprennent le métier aux côtés d'une cheffe expérimentée. Pour la modique somme de 19 euros, vous aurez droit à une formule complète avec uniquement des produits locaux achetés dans des coopératives ou chez de petits producteurs. Le résultat est là : au déjeuner se côtoient retraités du quartier, salariés en costumes et jeunes en baskets. Des ateliers cuisine sont aussi organisés, avec un repas gratuit à la clé !



© Ememem

STREET ART DE TROTTOIRS

Ememem (rien à voir avec Eminem!) est un street artiste français "raccommodeur de bitume"! Avec des morceaux de faïence ou de carrelage récupérés, ce créatif redonne des couleurs aux trottoirs abîmés. Ses œuvres colorées ont d'abord fait sa renommée à Lyon avant de s'exporter en Europe. Il crée ainsi des "flaques artistiques" qui embellissent la ville. L'artiste raconte que plus d'une fois la police l'a laissé œuvrer, l'encourageant parfois même par un pouce levé! À découvrir ici : www.ememem-flacking.net

À VOIR

Artistes de la vie

L'association On passe à l'acte (les réalisateurs de la vidéo sur Casse-noisettes, visible sur cestpossible.me) a rencontré celles et ceux qui ont décidé de consacrer leur vie au bien commun et à construire un futur plus désirable. Leurs témoignages donnent du courage pour passer à l'action et participer aux mutations en cours. «Artistes de la vie» c'est aussi le relais d'une campagne

citoyenne qui vise à déclencher des dynamiques d'action chez les spect'acteurs. A l'aide de différents outils, disponibles sur placealacte.fr, la campagne propose une véritable expérience transformatrice pour accompagner les individus à trouver leur voie et contribuer à l'amélioration du monde. Pour organiser un "ciné-action" dans vos centres, écrivez à projection@kameameahfilms.org

ailleurs

INDE : DES FRAIS DE SCOLARITÉ EN PLASTIQUE

© Ashkar



Ashkar est une école pas comme les autres. Située au nord de l'Inde, ses fondateurs, Parmita Sarma et Mazin Mukhtar, ont trouvé une solution originale pour inciter les enfants à rejoindre les bancs de l'école : accepter les déchets plastiques en guise de « frais de scolarité ». Pour « payer » sa scolarité, chaque enfant doit rapporter au moins 25 déchets par semaine. Ils apprennent ensuite comment les valoriser et créer de nouvelles infrastructures pour leur établissement. Et pour convaincre les parents d'envoyer leurs enfants à l'école - la plupart d'entre eux travaillant comme ouvriers - les élèves les plus avancés aident les plus jeunes à faire leurs devoirs contre rémunération. Dans l'avenir, le couple souhaite ouvrir des écoles de ce type dans tout le pays. De quoi créer une nouvelle génération de jeunes citoyens éduqués et éco-sensibles!

SUÈDE : BUDGET CARBONE



© Doconomy

L'entreprise suédoise Doconomy vient de lancer une carte de crédit qui calcule l'impact de nos achats sur le réchauffement climatique. A chaque achat, la version «white» de la «Do card», associée à une application

mobile, informe son utilisateur de la «valeur carbone» de sa dépense, quand la version «black» se bloque lorsque le «plafond» d'émission de CO2 est dépassé. En France, chacun est responsable en moyenne de l'émission de 12 tonnes de CO2 par an (soit l'équivalent de 3 allers-retours Paris-Tokyo), dont 75 % proviennent de la consommation courante, selon une étude de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie. Une empreinte carbone «cachée», dont nous n'avons pas forcément conscience. L'innovation de Doconomy vise donc à rendre plus visibles et quantifiables ces émissions liées aux achats quotidiens.



↓ Urgence écologique
au Réseau Jeunes 2019



Les centres sociaux, plus chauds que le climat !

Ils sont jeunes, retraités, parents. Ils vivent en métropole ou à l'autre bout de la terre. Leurs points communs : mener des actions qui font du bien à la planète. Retour sur des initiatives développées par les centres sociaux pour sensibiliser et agir !

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS À AVIGNON, ROUY, QUETIGNY ET SAINT-LAURENT-DU-MARONI

« N'ique pas ta mer », « Utilise ton fric pour créer le déclic chez nos politiques », « La terre, c'est notre maman, il faut mettre notre daronne à l'abri »... Ils sont 109, âgés de 14 à 20 ans, réunis du 21 au 25 octobre à Avignon (84) dans le cadre du Réseau Jeunes. Cette année, ils ont décidé de consacrer leur rencontre à l'urgence écologique et ça passe par une battle de punchlines scandées dans la salle du camping où ils séjournent. Les punchlines, ils savent faire. Exposer son point de vue sur des vidéos montrant l'ampleur de la catastrophe écologique, c'est une autre affaire. Certains jeunes semblent découvrir le sujet. Il en va ainsi de Sofia

qui confie : « je ne savais pas que les avions polluaient. Je me sens plus sensibilisée et à l'avenir je ferai plus attention ». Pour Zaëlle, qui vient de Die, la réflexion est déjà bien avancée, mettant au jour des contradictions qu'elle expose avec assurance : « Mener des petites actions, ça ne suffit plus. Il faudrait changer le système en place, arrêter d'acheter dans les supermarchés ou sur Internet, modifier nos modes de vie. Sauf que l'on est habitué au confort et personnellement je ne suis pas prête à tout sacrifier, j'ai envie de faire des études et j'ai peur de la guerre civile ». On touche au cœur du débat : une fois que l'on a pris conscience de la problématique, on fait quoi

sur un plan individuel et/ou collectif ? Pour l'inspiration, on convoque des activistes tels que Extinction Rebellion ou Greta Thunberg lors de son discours prononcé en décembre 2018 à la cop24. La jeune Suédoise fait mouche : « elle est forte, elle n'a pas peur de dire la vérité sans filtre aux gouvernants et elle a les mots justes », dit un jeune admiratif. Pour autant, chacun doit trouver sa place et son mode d'engagement. Et pour y parvenir, rien de mieux que les échanges d'idées. Des jeunes vont interpellier des passants, d'autres vont interviewer des acteurs privés ou publics qui œuvrent pour l'environnement : une agence locale de la transition énergétique, un centre de tri des déchets, une ferme gérée par des personnes précaires, etc. Une petite dizaine de jeunes se retrouvent à l'association « Les petites choses » qui collecte des matériaux — tissus, carton, pa- ●●●

“ Mener des petites actions, ça ne suffit plus. Il faudrait changer le système en place. ”

“ J’ai appris l’importance du tri, la disparition de certaines espèces animales, le faible taux de recyclage en France.

●●● pier... — pour les revendre à moindre coût à des artistes, anime des ateliers de loisirs créatifs à partir de matériaux recyclés, etc. Au sortir de l’entretien avec Lynda, l’une des fondatrices qui travaillait auparavant dans un centre social, Yasmine commente : « J’ai apprécié la dame qui a tout quitté pour agir sur l’environnement. Et puis j’ai appris ce qu’était l’économie circulaire... ». Des rencontres inspirantes et une nouvelle pierre à l’édifice de connaissances qu’ils construisent.

Changer les règles

Pas très loin de là, des jeunes se sont portés volontaires pour être des porteurs de paroles. Ils arpencent la place de l’Horloge avec des grands écriteaux sur lesquels on peut lire « L’urgence écologique : un problème de riches ? » ou « L’urgence écologique, c’est de ma faute ? ». Des passants s’arrêtent, entament le débat, approuvent la démarche : « on est avec vous », dit une dame. Les jeunes s’étonnent du succès de

l’opération et que les gens soient réceptifs. Ils s’étonnent aussi parfois de leur capacité à aller vers les autres. Le Réseau jeunes sert aussi à ça : sortir de sa zone de confort.

D’autres rencontres, et pas des moindres, sont au programme. Les jeunes vont échanger avec des élus locaux et des élus de fédérations de centres sociaux pour les interpeller sur l’urgence climatique. Le débat sur « à qui la faute ? » reprend, comme un fil rouge de ces rencontres opposant parfois les riches aux pauvres et les jeunes aux adultes. Pas question pour autant de se décharger sur les puissants ou les générations précédentes. Dans un texte final, écrit collectivement, des jeunes réaffirment leur envie d’agir pour le futur, dénoncent le manque

L’écologie du bout du monde

En Guyane, pollution et décharges à ciel ouvert constituent un fléau environnemental. A Saint-Laurent-du-Maroni, centre social et habitants prennent ces problèmes à bras le corps.

Saint-Laurent-du-Maroni, son fleuve, son quartier chinois, son bidonville... et son centre social. Le Carbet des associations a ouvert en 2017 dans cette ville de Guyane de 43 000 habitants où le taux de chômage frôle les 30%. Et ce n’est pas le seul des fléaux. La pollution du fleuve et les décharges à ciel ouvert en sont d’autres. Pas étonnant que la protection de la planète — et son corollaire, la santé communautaire — soit l’un des axes forts du centre social qui a initié plusieurs actions d’envergure mêlant environnement et implication des habitants. Il en va ainsi du projet « piroguiers » lancé début 2019 en partenariat avec la Communauté de communes de l’ouest guyanais (CCOG). « Les piroguiers constituent un corps de métier indispensable à la vie du territoire. Mais leur travail est informel et leur profession non reconnue. Nous avons eu l’idée de mener une action permettant de valoriser leur travail et d’œuvrer pour l’environnement et la santé des habitants », explique en préambule Juan David, le coordinateur du Carbet des associations. L’action en question repose sur la sensibilisation par les piroguiers de leurs usagers et des riverains aux déchets jetés dans le Maroni et leur impact sur les poissons. Concrètement, les 26 pirogues du quartier chinois sont désormais dotées de poubelles en bois et les piroguiers formés au cycle des déchets leur permettant ensuite d’expliquer pourquoi il ne faut rien jeter par-dessus bord ». Il ajoute : « notre objectif, c’est de ramasser 300 tonnes de déchets



par an et de donner envie à des piroguiers d’autres quartiers de mener le même type d’actions ».

Le projet en est à ses débuts, mais d’autres ont déjà été couronnés de succès, comme des nettoyages de plages par des parents et leurs enfants ou la transformation d’une décharge de 450 m² en un terrain de foot « grâce à l’implication d’une quarantaine d’habitants qui ont tout nettoyé en deux jours, précise Juan David. C’est une triple réussite : ça a attiré l’attention sur notre quartier, souvent oublié par les élus, ça a ouvert vers l’extérieur et ça nous a permis d’affirmer notre rôle, en tant que centre social, de gardien de l’environnement ».

CHIFFRES CLÉS



71%

de centres sociaux ont initié des démarches écologiques



59%

de centres sociaux ont mis en place des démarches de réduction de déchets



12%

de centres sociaux participent à une centrale d'achat locale/bio/équitable

Données issues de SENACS 2018 sur l'ensemble des centres sociaux

QUI POLLUE ?

Chaque Français émet en moyenne
7 TONNES DE CO²/AN

Avions
285G CO²/KM

Voitures
158G CO²/KM

Trains
14 G DE CO²/KM

Veau
42 KG Poulet
5 KG

Agneau
20 KG

Source : Socialter n°34

d'engagement des pouvoirs publics sans omettre d'évoquer leur part de responsabilité en tant que consommateurs. Bref, quelque chose s'est passé durant ces cinq jours à Avignon. Adel, 18 ans, commente : « j'avais entendu parler de l'urgence climatique avant de venir mais ça rentrait par une oreille et ça ressortait immédiatement. A la télé, je zappais quand je voyais un reportage sur ce sujet. Ici, on m'a obligé à m'y intéresser et j'ai appris l'importance du tri, la disparition de certaines espèces animales, le faible taux de recyclage en France. Maintenant, je vais en parler autour de moi et à la maison les règles vont changer ! ».

Changer les règles, c'est aussi le programme de l'espace socio-culturel Cœur du Nivernais, qui a installé fin septembre 2019

une éco-crèche dans la commune de Rouy (58). Un bâtiment, qui a été entièrement rénové pour répondre aux normes de construction HQE, a été mis à disposition par la mairie. Il comprend la structure d'accueil pour la petite enfance — un manque sur ce territoire rural —, mais aussi un espace médical et un restaurant utilisant uniquement des produits bios et locaux. Ce sera prochainement le fournisseur officiel des repas servis aux dix enfants âgés de 0 à 3 ans. Et ce n'est qu'un des aspects des efforts fournis pour réduire l'impact écologique de la crèche : éclairages LED, meubles fabriqués en France avec du bois issu de forêts éco-gérées, utilisation de couches lavables... « L'équipe

↓ L'éco crèche du cœur du Nivernais (Nièvre)

de cinq salariés a été formée à la fabrication du liniment — un mélange d'huile d'olive et d'eau de chaux, qui sert au change des bébés —, du savon et de la lessive et à l'usage de produits d'entretien écologiques », précise Claire Planteline, la directrice de l'Espace socio-culturel.

Une commission familles verra bientôt le jour pour associer les parents au fonctionnement de l'éco-crèche, co-construite avec les habitants car, insiste la directrice, « ce n'est pas un projet élitiste, nous nous adressons à tout le monde. Par exemple, nous proposons aux parents des couches lavables, mais on n'impose rien, on ne veut pas faire peur ». Bien au contraire, avec cette éco-crèche, l'équipe espère faire bouler de neige et généraliser les nouvelles pratiques d'entretien dans tous leurs locaux, les rénover en respectant les normes HQE, etc. Le développement durable fait désormais partie de l'ADN de l'Espace socio-culturel... et ce n'est pas le seul.

Développement durable et pouvoir d'agir

Non loin du Nivernais, à Queigny (21), le centre social La Passerelle en a fait un des axes forts de son projet social suite à un diagnostic mené auprès des habitants de cette commune de 10 000 âmes. « On répond à une mutation globale de la société. L'environnement, c'est un thème trans- ●●●





← Atelier bricolo
bricolette
à Quetigny (Côte d'Or)

“ L'environnement, c'est un thème transversal qui peut être aussi un outil pour développer le pouvoir d'agir.

●●● versal qui peut être aussi un outil pour développer le pouvoir d'agir », résume Jérôme Macabey, le directeur. Plusieurs initiatives sont nées de cet engagement, notamment l'organisation de reggae soup & smooth dont la première a eu lieu en décembre 2017 : « cinq adhérents ont été récupérer des légumes invendus dans des supermarchés et fermes bio alentours puis, avec l'aide d'une soixantaine de personnes, ont préparé 80 litres de soupe, dont une partie a été donnée au Samu social. On a mené l'opération en partenariat avec l'agenda 21 pour sensibiliser la population au gaspillage alimentaire », relate Jérôme. Depuis, des reggae soup & smooth sont régulièrement programmées lors d'événements divers et le centre social a en projet d'en organiser au pied des immeubles au plus près

des habitants. Des habitants qui, pour certains, sont très investis au sein du centre social. C'est le cas de Patrick, Saïd, Alain et Jean-Marc. Tous retraités, ils sont présents tous les mardis matins depuis septembre 2018 à l'atelier Bricolo Bricollette. Le concept, c'est Patrick, qui nous l'explique : « les gens apportent un objet cassé — du petit électro-ménager, des outils de bricolage, des ordinateurs... — et, gratuitement, nous tentons de le réparer avec eux. Il faut que ce soit participatif ». En ce mardi matin d'octobre, les bénévoles s'affairent sur une machine à coudre, une machine à café, une machine à pain et une visseuse électrique. Le plaisir est palpable chez ces messieurs qui cherchent la panne, démontent l'objet, le remontent, le tout avec une patience qui force l'admira-

tion. Patrick commente : « J'ai horreur de voir partir ce type d'objets à la déchèterie alors qu'ils sont réparables. Ici, on arrive à sauver 50% de ce qu'on nous apporte. Et puis, c'est sympa de rencontrer des gens, d'être utile, d'échanger avec d'autres bénévoles. Mon seul regret : les gens viennent surtout nous voir pour éviter de dépenser de l'argent ; on ne les sensibilise pas assez au développement durable ». Jérôme Macabey conteste : « Au sein des salariés et des adhérents, il y a eu une prise de conscience qui a modifié nos comportements. Toutes ces actions ont eu un impact sur nos vies ». Car du Vaucluse à la Bourgogne, sans oublier la Guyane, un sentiment d'urgence commence à gagner la population. Une urgence qui s'accompagne parfois d'une peur de l'avenir, palpable aussi dans les punchlines des jeunes : « Je n'ai pas envie de mourir, sans nature, pas de futur ».

• Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce dossier : Sofia, Zaëlle, Lynda, Yasmine, Adel, Claire, Jérôme, Patrick, Saïd, Alain, Jean-Marc, Juan, Olivier.

Relevons le défi du développement durable !

Une motion (un engagement à ce que tout le réseau se mobilise) sur le développement durable a été présentée et adoptée en juin par la fédération de la Drôme à l'assemblée générale de la FCSF. Olivier Royer, administrateur de la fédération drômoise, nous en dit un peu plus.

TEXTE ANOUK COHEN

Souvent, quand on pense développement durable, on pense écologie. Mais le développement durable, explique Olivier Royer, est « à la croisée de l'économie, du social et de l'écologie. Et par essence, les centres sociaux interviennent déjà au moins sur une des branches : le social. On essaie aussi de faire tourner l'économie de manière différente en développant des actions pas forcément monétaires. » La motion a été co-construite par plusieurs administrateurs de la fédération et les équipes des centres sociaux de la Drôme. C'est un territoire très rural, très maraîcher où le contact avec la nature et la question de l'alimentation sont prégnantes. « Romans a été moteur sur cette question, avec la conserverie mobile et solidaire. C'est une action qui permet à la fois de ne pas gaspiller, de consommer local et de manière durable en faisant des conserves. Et en plus c'est économiquement intéressant ! » La CAF a d'ailleurs lancé une ligne spécifique pour financer des choses autour de l'alimentation et des circuits courts. « On a



“ C'est notre rôle d'éducation populaire que d'amener les gens à réfléchir à cette question. ”

porté cette motion au réseau national car on a eu envie de montrer qu'on fait déjà tous des choses sur le développement durable. Aussi, le dérèglement climatique va toucher tout le monde et les premières victimes seront ceux avec le moins de moyens. C'est donc notre rôle d'éducation populaire que d'amener les gens à réfléchir à cette question ».

En actions

Par cette motion, le réseau drômois a voulu montrer que faire des petits gestes, déjà en interne, est un premiers pas important. « Sur notre territoire on essaye au maximum de faire des achats locaux, de mutualiser les transports, d'acheter du matériel de seconde main...Et surtout, on veut inciter les centres à montrer ce qui se fait déjà car il y en a beaucoup ! »

Dans la Drôme, plusieurs centres sociaux mènent aussi des actions favorisant le développement du-

nable. À Romans-sur-Isère, une charte éco-structure régule le fonctionnement des 3 maisons de quartier. Celle-ci engage à mener des actions et gestes quotidiens dans le respect de l'environnement. Le centre social La Paz de Saint Jean en Royans possède un véhicule frigorifique électrique à prolongateur hydrogène pour livrer les repas au domicile des seniors. Plusieurs structures travaillent autour de l'alimentation comme la maison pour tous du centre-ville de Valence qui organise des disco salade, des goûters zéro déchet, des ateliers récupération et valorisation d'aliments. La maison des possibles, projet en partenariat entre le centre social «carrefour des habitants» et la maison de retraite de Nyons, propose un atelier participatif de réparation de vélos ainsi qu'un jardin collectif sujet à diverses expérimentations comme de la permaculture ou de la culture sans eau. De belles sources pour s'inspirer...



LES GRANDS



Rendez-vous le 29 janvier

S BANQUETS



IR
E,
IÉTÉ
S
TE!

2020 pour le lancement !

c'est
Possible!

© Nathan Dubois


1 2 3 QUESTIONS À...

Jonathan Attias

« Une transition écologique réussie se fait avec les habitants »

Enseignant en Démocratie contributive et lobbying citoyen à l'Université de Cergy-Pontoise, Jonathan Attias s'intéresse à l'implication des citoyens dans les décisions politiques. Il est également réalisateur et pionnier du mouvement de la désobéissance fertile, dont l'objectif est de vivre au plus près de la Nature.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1

Pourquoi l'écologie aujourd'hui arrive sur le devant de la scène ?

L'écologie arrive malgré elle sur le devant de la scène. Pendant trop longtemps on a considéré l'environnement comme un puits sans fin. Si on perdure dans un capitalisme à l'excès, on va épuiser nos ressources et signer la fin d'une partie de l'humanité. C'est un constat hyper anxiogène et c'est là qu'il faut agir pour changer de cap. En Occident, on a toujours vu la domination de l'être humain sur la nature. On a besoin de changer ce rapport. Avant, aimer et respecter la nature, c'était une lubie. Aujourd'hui c'est une nécessité. Le problème ne date pas d'hier, il n'y a pas eu un retour soudain à la nature, mais on est de mieux en mieux informés grâce à internet notamment. Il y a aussi des « accélérateurs de pensées » comme Pablo Servigne* qui ont permis une vraie prise de conscience.

2

En quoi les citoyens peuvent avoir un vrai pouvoir ?

C'est par la pression de la société que les choses pourront changer. Les lois changent dans l'intérêt général que lorsque la société change et qu'il y a de la mobilisation citoyenne. C'est du travail de lobbying citoyen. Les actions de désobéissance civile ont aussi prouvé leur efficacité comme paralyser des organes du système économique. Si on est 500 à bloquer une raffinerie, on peut avoir un impact. La société nous déresponsabilise en permanence, on est très peu encouragé à être maîtres de nos choix. Mais c'est en devenant chevaliers de nos vies qu'on pourra avoir un impact sur la société. Je crois aux méthodes de rapports de force. Le pacte des jours heureux du conseil national de la résistance en 1945 a permis le rétablissement du suffrage universel et la mise en place de la sécurité sociale.

3

En quoi les centres sociaux peuvent-ils jouer un rôle dans la transition écologique ?

On a complètement décorrélé la question de l'écologie à celle de la solidarité. Pourtant, le changement de cap écologique doit se faire en lien avec toutes formes de solidarité car il implique une responsabilité mutuelle. Il est question de reprendre possession de son territoire. Personne n'est mieux placé que l'habitant lui-même pour gérer sa ressource car c'est lui l'utilisateur. En ce sens, les centres sociaux jouent un rôle important dans l'accompagnement de ces transitions. Une transition réussie implique que chaque habitant avec ou sans moyen, soit associé et puisse s'épanouir sur son territoire. C'est souvent dans les collectivités locales que les changements se jouent. À Mouans Sartoux (Alpes-Maritimes), la commune a fait le choix de travailler avec un maraîcher bio pour produire les repas des cantines. Résultat : le repas bio revient à moins de 2 euros car tout est local !

*Pablo Servigne a théorisé le concept de « collapsologie », l'étude de l'effondrement de la civilisation industrielle.

“ C'est par la pression de la société que les choses pourront changer. ”



jeux

rébus



C'est la thématique du Réseau Jeunes de cette année (article à retrouver dans le dossier) qui pousse les jeunes - et moins jeunes - partout dans le monde à manifester et à agir.

Réponse L'urgence écologique

le saviez-vous ?

« Naapuruus on Mielentila »



Si vous allez faire un tour dans les centres sociaux en Finlande, vous allez voir partout de gros autocollants avec cette expression. Ça veut dire : « le voisinage est un état d'esprit » ! À

Helsinki, cette devise se traduit par un bel espace d'accueil où les gens viennent se retrouver, boire un café, lire leurs mails, manger dans un restaurant tenu par des migrants...

quiz

1 Lequel de ces comportements émet le plus de gaz à effet de serre ?

- a Un viandard à vélo
- b Un végétarien en voiture
- c Une loutre en trottinette

2 Quel comédien très écolo est président du Festival de cinéma de Sundance, durant lequel on mange de la nourriture bio, on boit du café équitable et on débat sur le réchauffement climatique ?

- a Léonardo Di Caprio
- b Robert Redford
- c Vin Diesel

3 Qu'est-ce qu'une Amap ?

- a Une bactérie tuant les abeilles
- b Un regroupement de producteurs
- c Une catastrophe naturelle

4 Quelle viande est la plus polluante ?

- a Le poulet
- b Le porc
- c Le veau

Réponse 1) Réponse A • 2) Réponse B • 3) Réponse B • 4) Réponse C

courrier

des lecteurs

“Bel article sur les liens avec les seniors mais du coup je me demande pourquoi les centres sociaux ne demandent pas plus de cofinancements aux caisses de retraites ;)”
Valérie

Bonjour Madame,

Merci pour votre message d'encouragement !

Et effectivement c'est un réel enjeu que les caisses de retraite soutiennent financièrement plus fortement les centres sociaux. Côté CNAV le partenariat se développe bien depuis depuis quelques années avec le réseau fédéral des centres sociaux, mais il y en a encore des marges de progrès !

Bien à vous

Luc ROUSSEL

Référent FCSF vieillissement

C'est Possible ! jusqu'en Guyane !

Eh oui même en Guyane on lit **C'est Possible !** Dans le dernier numéro, nous lançons un concours photos “mettez en scène votre **C'est Possible !**” mais on vous avoue que nous avons eu peu de retours... Allez, on vous laisse une chance de vous rattraper !

Envoyez-nous vos plus belles photos du magazine dans des situations les plus improbables, les lieux les plus fous, seul, à plusieurs, déguisés... bref, faites nous rire ! Pour le gagnant, des exemplaires supplémentaires gratuits et des supers goodies ! A vos appareils photos !

Le comité de rédaction



Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr





Cachan

L'oie m'a dit : un jeu par et pour les retraités

MAISON COUSTÉ

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.



« L'oie m'a dit » est un jeu ludique conçu sur le thème des retraités pour les informer sur leurs droits et leurs devoirs tout en échangeant sur le sujet. Ce jeu offre la possibilité aux seniors de connaître les acteurs et organismes de leur territoire dans une ambiance conviviale et surtout amusante. La réalisation de ce jeu bienveillant est à l'initiative de bénévoles, de salariés et des professionnels « vieillissement ».

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

En 2015, a été lancé le projet « senior » de la Maison Cousté, première convention avec la CNAV. Plusieurs actions ont été lancées. La rencontre avec les seniors retraités sur les différentes actions a montré que ces derniers étaient peu ou mal informés sur leurs droits mais

également sur les différents organismes et institutions qui pouvaient leur ouvrir leurs portes. Bien qu'au centre, nous mettons à disposition les plaquettes « vieillissement » et que la référente senior met en place une permanence, une matinée par semaine, nous trouvons que cela n'était pas suffisant. Nous avons alors recherché des habitants bénévoles qui voulaient bien nous aider à trouver une solution et l'idée d'un jeu a alors pris forme. Le jeu de l'oie a alors été choisi pour : « apprendre en s'amusant », « rencontrer et échanger avec d'autres personnes » (paroles du groupe de bénévoles). En 2016, le conseil départemental du 94 a lancé comme chaque année l'appel à projet « projets innovants et expérimentaux ». Pourquoi ne pas répondre à cet appel à projet en proposant la construction du jeu de l'oie ? Le projet de l'oie m'a dit est né.

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

• Sur les habitants impliqués

Utilité sociale, engagement, envie d'agir sur d'autres thématiques

• Sur le public visé

Le sentiment de bien-être, d'être mieux informés, de faire des rencontres...

• Sur le centre

Une reconnaissance de la part des habitants notamment les retraités. une animation supplémentaire sur nos différents événements où le jeu est sorti et est essayé par les habitants, retraités ou non.

• Sur le territoire

Une reconnaissance de la part des partenaires notamment le CCAS. Un jeu a été mis à disposition de ce dernier et qui le teste avec les retraités et particulièrement avec les résidents d'une maison de retraite.

c'est Possible!
.me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales.

Pour lire la suite : www.cestpossible.me/action/loie-ma-dit-un-jeu-par-et-pour-les-retraite-e-s/

CONTACT

MAISON COUSTÉ

19 rue Cousté 94230 CACHAN

01 45 46 67 15

Angoulême ou le droit au français pour tous

ADRESSE

Centre social La Grande
Garenne, Espace Mosaïque
17 rue Antoine de Saint
Exupéry
16000 Angoulême
05 45 91 77 75
mjc.gg@wanadoo.fr

Découverte d'un cours de français au centre social de la Grande Garenne, à Angoulême, en prévision de la mobilisation nationale.

PHOTOS MARTA NASCIMENTO POUR LA FCSF



← Ils et elles s'appellent Karen, Desi, Loay, Henri, Sylvie... Ils viennent d'arriver d'Indonésie, de Turquie, de Syrie. D'autres vivent en France depuis longtemps. Certains sont là pour transmettre, d'autres pour apprendre.



↑ Un même désir, puissant : comprendre, savoir se repérer, évoluer, ici en France.

← Histoires et trajectoires de vie se mêlent, s'enrichissent : l'apprentissage est mutuel.



↑ Le droit au Français pour tous : un droit à porter fort, ensemble !



← Au centre social, on apprend, on rit, on crée des liens.

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

MOBILISATION



ASL : NE LÂCHONS RIEN !

Oui la mobilisation pour défendre le droit au français pour tous n'est pas nouvelle. Oui, nous, centres sociaux avec nos alliés associatifs, nous mobilisons depuis un moment... Mais il faut enfoncer le clou, faire entendre notre voix encore plus fort ! Alors rejoignez la semaine de mobilisation qui se prépare en France, du 27 au 31 janvier 2020 ! lefrancaispourtous.fr

ON LE DIT ET ON L'AFFIRME



LA FCSF SE POSITIONNE CONTRE LE SNU

La FCSF vient de prendre position contre le Service National Universel (SNU). Le SNU est une initiative du gouvernement, visant à agir sur le sentiment d'appartenance à la nation des jeunes. Il prend la forme d'un service civique obligatoire. La FCSF affirme dans un communiqué (à retrouver sur centres-sociaux.fr) que la proposition ne croise pas ses conceptions de l'engagement, champ sur lequel les centres sociaux agissent depuis leur création, partant de l'initiative des individus, et non une obligation à s'engager.

LE CHIFFRE DE L'ANNÉE

3

C'est le nombre de nouvelles fédérations départementales, reconnues en 2019 par la FCSF. Il s'agit de : Seine Maritime, Cantal, Meurthe et Moselle. Avec ces nouveaux membres, la FCSF compte désormais 57 fédérations et unions locales, fédérant ensemble près de 1300 centres sociaux et socioculturels. Et ce n'est pas fini ! D'autres collectifs de centres sociaux se réunissent pour créer des fédérations locales, notamment en Outre Mer. À suivre !

EN DIRECT DE LA FCSF

500 ÉLUS QUI TÉMOIGNENT DE L'IMPORTANCE DES CENTRES SOCIAUX !



Ce n'est pas banal, et on est fier de le partager avec vous : plus de 500 élus de toute la France (et certainement près de

chez vous) ont signé un manifeste qui rappelle que les centres sociaux ont un rôle fondamental partout où ils sont et que nous sommes des acteurs qui contribuons, avec les collectivités locales, à la cohésion sociale et au développement des territoires ! En plus, ce manifeste a été écrit par des élus, à l'occasion d'une rencontre organisée à la FCSF.

Vous pouvez découvrir le manifeste sur le site (www.centres-sociaux.fr), mais aussi le faire signer et le partager avec vos élus, vous rapprocher de votre fédération locale pour imaginer une rencontre ou une conférence de presse...

Alors que les élections municipales de 2020 approchent, c'est un beau signe de reconnaissance pour nos structures et nos approches, et un point d'appui pour construire de belles coopérations aujourd'hui et demain, dans des territoires où est reconnue la place du centre social.

en bref



Tout nouveau tout beau : le site de la FCSF

Êtes-vous allés sur le site de la fédération nationale ces derniers temps ? Si ce n'est pas le cas, allez vite y jeter un œil www.centres-sociaux.fr. Vous allez découvrir un nouveau site, tout beau, tout frais, avec plus de photos, de reportages, de portraits, d'expériences portées partout en France... Un exemple ? Rendez-vous sur la page "qu'est un centre social". Si ça vous plaît, vous pourrez même l'intégrer sur votre site ! Dites nous ce que vous en pensez à cestpossible@centres-sociaux.fr !

Les jeunes de Maine et Loire se racontent

Douze jeunes femmes et hommes de centres sociaux de Maine et Loire et Mayenne ont participé à des ateliers d'expression animés par des journalistes de la ZEP. La Zone d'Expression Prioritaire est un dispositif média innovant d'accompagnement des jeunes à l'expression. Les récits produits par les jeunes ont été compilés dans un recueil. Ces histoires sont drôles, noires, sérieuses ou encore poétiques et nous montrent qu'il y a des jeunes, avec du commun et du singulier, mais pas une Jeunesse. Ce projet a été soutenu par la FCSF dans le cadre de la motion jeunesse. Plus d'infos : olivier.joulain@centres-sociaux.fr.

RÉSEAU



Des Réseaux Jeunes tout partout !

Répondant à l'appel à manifestation d'intérêt du Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET), la FCSF est devenue en avril 2019 lauréate de Tremplin Assos, une démarche visant à démultiplier une initiative innovante sur un grand nombre de quartier politique de la ville. L'action retenue est le Réseau Jeunes des Centres Sociaux, et plus particulièrement sa dimension locale, expérimentée depuis quelques années

par quelques fédérations pilotes. Avec le soutien de cette démarche, en 2020 et 2021, ce seront 24 Réseaux Jeunes Locaux qui seront organisés, mobilisant 31 fédérations et 217 centres sociaux (dont 127 agissant sur un quartier politique de la ville). Soutenues par la FCSF, les fédérations locales pourront proposer des formations aux animateurs mobilisés, participer à l'animation nationale, mais

surtout être soutenues financièrement dans l'organisation et l'animation des rendez-vous. Avec l'ambition de passer de 120 jeunes (édition d'Avignon en octobre 2019) à plus de 1500 jeunes participant à ces rendez-vous ! Une jolie progression ! Dans le cadre de cette démarche sur 2019-2021, un grand nombre de ressources seront produites, on vous tiendra au courant !

LE MAGASIN POUR RIEN

« ÇA FERA ZÉRO EUROS S'IL VOUS PLAÎT »



Dans une société où le pouvoir d'achat est en berne et où la sur-consommation s'est inscrite dans les (mauvaises) habitudes, il existe des initiatives qui rassurent ! C'est le cas du magasin pour rien. Le Magasin pour rien n'est pas une boutique comme les autres. Ici, pas de tiroir caisse, pas d'étiquettes de prix, pas d'argent à déboursier ! Chacun peut déposer ou prendre des objets du quotidien en bon état. Le Magasin pour rien est géré par le centre social du CCAS de la commune d'Eybens (38) avec l'appui d'une équipe de bénévoles, bien décidé à changer le monde (à son échelle) !

www.eybens.fr/100-le-magasin-pour-rien.htm

Dans une société où le pouvoir d'achat est en berne et où la sur-consommation s'est inscrite dans les (mauvaises) habitudes, il existe des initiatives qui rassurent ! C'est le cas du magasin pour rien. Le Magasin pour rien n'est pas une boutique comme les autres. Ici, pas de tiroir caisse, pas d'étiquettes de prix, pas d'argent à déboursier ! Chacun peut déposer ou prendre des objets du quotidien en bon état. Le Magasin pour rien est géré par le centre social du CCAS de la commune d'Eybens (38) avec l'appui d'une équipe de bénévoles, bien décidé à changer le monde (à son échelle) !

À VENIR

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Depuis 10 ans, la FCSF anime un chantier national autour de la lutte contre les discriminations. Ce dernier a évolué dans un environnement particulièrement complexe et mouvant. Il a fait l'objet de différentes rencontres, de production de ressources et de mise en œuvre d'expériences innovantes. Au terme de ce parcours, la FCSF souhaite partager l'histoire de ce cheminement, ses hauts et ses bas, avec l'ensemble du réseau. Alors rendez-vous les 27 et 28 mars 2020 à Narbonne pour se questionner sur de nombreux enjeux, partager les initiatives du réseau, et promouvoir les dynamiques existantes ! Plus d'infos bientôt sur notre site ou contactez patricia.brenner@centres-sociaux.fr.

Congrès 2020-2022

Les Grands Banquets



La démarche Congrès 2020-2022 se construit, dans une forme originale, impliquant l'ensemble des centres sociaux et des fédérations. Voici les dernières nouvelles !

Les Grands Banquets !

Retenez bien ce nom, car c'est celui que porte à présent notre démarche Congrès 2020-2022, une invitation sur 3 ans à l'ensemble des centres sociaux et des fédérations à se mobiliser sur les différentes étapes. Les Grands Banquets, c'est l'occasion pour chacun d'interroger sa contribution pour une société plus juste, en mobilisant l'ensemble des habitants, et pas que celles et ceux qui passent les portes des centres sociaux, autour de sujets sociétaux.

Le Banquet des idées

Premier rendez-vous de la démarche, le Banquet des idées se déroulera à Pau (dans les Pyrénées Atlantiques), du 4 au 7 juin 2020. Cette rencontre accueillera jusqu'à 350 participants, et sera ouverte en priorité aux acteurs bénévoles des centres sociaux et des fédé-

rations, accompagnés de salariés. La FCSF vous propose de vous « muscler » autour des concepts de justice sociale et de démocratie, mais pas que !, avec des apports théoriques et pratiques. Ce sera aussi l'occasion d'expérimenter de nouveaux outils, mobilisables pour l'organisation des Banquets Citoyens de 2021.

Les délégations de participants se feront au niveau des fédérations, entre 5 et 10 participants par département, donc si cela vous intéresse, prenez contact avec votre fédération. Le pré-programme sera disponible en janvier, les inscriptions ouvriront en mars 2020.

Des Banquets Citoyens au Banquet final !

En 2021, ce sera le temps des Banquets Citoyens, un rendez-vous en plein air, ouvert à toutes et tous, convivial, festif, mais aussi réflexif, avec la proposition de poursuivre les débats démarrés à Pau en 2020 et d'ouvrir des espaces de discussion et de mobilisation sur des enjeux locaux.

Tous ces rendez-vous locaux, que l'on espère nombreux, alimenteront le Banquet final, un rendez-vous en novembre 2022 à Tours, où nous conclurons cette riche aventure, à 1500, et où nous célébrerons le centenaire de la FCSF.

ENCADRÉ

À vos agendas !

2020 marque le démarrage des Grands Banquets, alors à vos agendas pour ne pas louper tous les rendez-vous à venir !

Cela commence le 30 janvier, avec un événement de lancement, à suivre sur les réseaux sociaux et sur le site de la FCSF (www.centres-sociaux.fr), qui présentera toute cette démarche, ainsi que les différents supports d'information pour l'ensemble des acteurs bénévoles et salariés du réseau. Pour ne pas oublier la date, affichez le poster central dans votre centre !

Et bien sûr, notez d'ores et déjà le Banquet des idées dans votre agenda, du 4 au 7 juin 2020 à Pau, et pour plus d'informations, contactez votre fédération locale !

“ Les Grands Banquets, c'est l'occasion pour chacun d'interroger sa contribution pour une société plus juste.

Porteurs de parole

Ou l'art d'ouvrir la discussion dans la rue

Pour ce numéro, nous revenons sur une technique d'animation en plein air qui gagne du terrain dans les pratiques des centres sociaux.

1 Un porteur de parole, quesako ?

Initié au début des années 2000 par des associations comme Lézards Politiques ou Matières Prises, Le Pavé ou Engrenages (toutes deux société coopérative d'éducation populaire), le porteur de parole est un dispositif visant à engager du débat dans l'espace public avec des personnes que l'on ne connaît pas, à partir d'une question support écrite en grand format.

Si l'objectif peut être simplement d'échanger des points de vue dehors avec des gens que l'on ne connaît pas, le dispositif de Porteur de Parole peut être un puissant levier pour aller rencontrer des personnes qui ne nous connaissent pas et donner envie de débattre.

2 T'as pensé aux plaques polypropylène alvéolaire ?

Au cœur de la démarche, la question. Celle-ci est rarement désintéressée mais doit pouvoir parler à n'importe qui. Il ne s'agit pas d'aller sur la place du marché en interrogeant les passants sur leur vision du projet social 2019-2023 ! Mais d'aller les rencontrer sur des sujets qui peuvent les toucher plus simplement, une question qui n'induit pas de réponses, suffisamment mobilisante pour que les personnes s'arrêtent, et déclenchent une discussion avec les animateurs du dispositif. Et ce sont les propos des gens qui sont reportés sur de



grands panneaux (en polypropylène alvéolaire ou autre !), dont le visuel et la calligraphie, ainsi que la disposition dans l'espace, doivent être des occasions pour les passants d'avoir envie de s'arrêter.

Les passants doivent pouvoir assez vite voir qu'en s'arrêtant pour lire, ils ne seront pas sollicités pour contribuer financièrement à telle ou telle cause, ou se retrouver piégés... C'est donc le rôle subtil des animateurs d'aller vers, mais aussi de laisser librement les gens venir...

3 Des ressources

Vous pourrez trouver sur la toile pas mal de ressources pour vous lancer, écrits ou même DVD. Pour cela il suffit d'écrire « porteurs de parole » sur le moteur de recherche ! On vous conseille le site du Pavé, avec un livret pédagogique bien écrite, mais aussi, sur le site de la FCSF (www.centres-sociaux.fr), avec un chouette article

et tout pleins de ressources, car cela fait plusieurs années que nous l'animons aussi : à l'occasion de notre AG à Bordeaux en 2016, aux Journées Professionnelles de l'Animation Globale à Angers en 2016 aussi, au cours des Réseaux Jeunes en 2017 et 2019 à Sens et Avignon, ou dans les formations civiques et citoyennes proposées aux volontaires en service civique.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR UN PORTEUR DE PAROLE

Des gens motivés et prêt à aller discuter ! Des panneaux en cartons ou en poly..., des feutres, une belle écriture, du beau temps, un endroit fréquenté, une bonne question, des épingles à linge et beaucoup de ficelles !



Jean-Pierre Worms

Humaniste engagé

Militant associatif, sociologue, homme politique... Jean-Pierre Worms nous a quittés il y a quelques mois. Regard d'Isabelle Foucher, chargée de mission à la FCSF, qui a collaboré avec lui pendant plusieurs années.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

1

16 JUILLET 1934

Naissance

2

1980

Fonde France Initiative, association de soutien à la création d'entreprises

3

1981 — 1993

Député socialiste de Saône et Loire

4

2003 - 2008

Président de la FONDA

5

12 JUILLET 2019

S'éteint à Paris

Celles et ceux qui parlent de lui ne tarissent pas d'éloge. Une chose est sûre : Jean-Pierre Worms a marqué les personnes qu'il a rencontrées au cours de sa vie. Militant associatif, il s'est engagé dans ses premières luttes syndicales lorsqu'il était étudiant. L'engagement, il y était prédestiné : son père était résistant pendant la seconde guerre mondiale. Défenseur des droits humains et convaincu de l'importance du monde associatif et du développement local, y compris économique, il s'investit tout au long de sa vie dans divers réseaux tels que la Ligue des droits de l'Homme, le labo de l'Economie Sociale et Solidaire, la FONDA, dont il a été président.

Des engagements multiples

Ce « grand humaniste » comme le présente Isabelle Foucher, était sociologue de formation : « Il a beaucoup écrit sur les institutions françaises, notre démocratie et notre culture politique ». Homme d'ac-

“ Homme d'action, il a toujours encouragé les dynamiques citoyennes.

tion également, il a toujours encouragé les dynamiques citoyennes, qu'il appelait « ascendantes » et le monde associatif, comme des espaces indispensables à la qualité de notre vie démocratique.

Et ça n'est pas tout ! Jean-Pierre s'est aussi illustré en politique. A 20 ans, il commence à militer au Parti Socialiste Unifié aux côtés de Michel Rocard. Il est ensuite élu à Mâcon puis député socialiste de Saône-et-Loire quelques années après. Secrétaire de la Commission des lois, il est rapporteur des principales lois de décentralisation ainsi que des lois instituant le RMI (Revenu Minimum d'Insertion). Représentant du Parlement français au Conseil de l'Europe, il contribue à la protection des droits des minorités nationales.

Pouvoir d'agir des citoyens

En 2010, il crée le Collectif Pouvoir d'Agir, composé de plusieurs associations dont la FCSF. « Son intuition a été d'inviter des responsables de grands réseaux présents dans les quartiers politique de la ville, pour promouvoir une vision où l'on cesse de considérer les quartiers et les gens qui y vivent comme des problèmes, mais comme des ressources. » Jean-Pierre Worms a ainsi été moteur dans toute la réflexion autour du développement du pouvoir d'agir des habitants, au cœur de nos préoccupations depuis plusieurs années.

Proche du réseau des centres sociaux, où il y décelait « une qualité humaine exceptionnelle » on se souviendra de son intervention au Congrès de Lyon en 2013, où il invitait les centres sociaux à ouvrir leurs portes aux initiatives citoyennes, le seul moyen selon lui pour rétablir un équilibre avec les pouvoirs publics : ne plus être de simples opérateurs, mais bien un appui aux mobilisations des habitants, notamment pour construire des politiques publiques plus justes et plus efficaces.



CREDIT
COOPERATIF

UNE AUTRE BANQUE EST POSSIBLE

LE POUVOIR DE NOUS ENGAGER

POUR
UNE PLANÈTE
DURABLE



POUR
PLUS DE
SOLIDARITÉ



POUR
L'ÉPANOUISSEMENT
DES
ASSOCIATIONS



POUR
DÉCIDER
TOUS
ENSEMBLE



POUR UN AVENIR
QUI RESSEMBLE
À CE QU'IL Y A
DE MEILLEUR
EN NOUS



REJOIGNEZ-NOUS SUR
LEPOUVOIRDENOUSENGAGER.FR

À DÉCOUVRIR !



Publication issue de l'Université d'été
de la fédération Nord Pas-de-Calais,
co-organisée avec la FCSF

Un document avec plein de points de repères pour articuler défis liés au numérique et développement du pouvoir d'agir dans les centres sociaux ! Une ressource inspirante alors que se lance un chantier national numérique dans notre réseau !



Publications à télécharger ou commander
sur le site de la FCSF, rubrique Ressources
www.centres-sociaux.fr

